



Katarzyna Gabrysiak

Université Pédagogique de Cracovie,
Pologne

Structures rhétorico-lexico-syntactiques dans l'écrit scientifique

Abstract

The paper offers an analysis of rhetoric-lexical-syntactic structures typical of a scientific text, that is a text that follows quite a stable and rigid structure. A corpus-based analysis, achieved through the use of the Scientext corpora, runs across two dimensions. The first dimension is constituted by the subject matter of the text, while the other dimension concerns the relation between the author of the text and the recipient. The analysis presented is a two-stage process. At the first stage, rhetoric-lexical-syntactic structures are singled out. The second stage is to assign those structures to the particular parts of the text, such as Introduction, Main body, Conclusion. The final objective is to arrive at a lexical-syntactic template of a scientific text.

Keywords

Lexical-syntactic structures, semantic motive, key-concepts, collocations

1. Introduction

Le présent article a pour but d'exposer une analyse linguistique de l'écrit scientifique permettant de dégager les structures rhétorico-lexico-syntactiques propres à ce type de texte. Notre étude s'inscrit dans les travaux effectués par un groupe de recherche DiSem¹ (Gabrysiak, Hajok, Muryn, Niziołek, Prażuch). L'un des objectifs de DiSem est d'appliquer une analyse linguistique aux textes littéraires. Actuellement, le groupe réalise un projet visant à établir une matrice lexico-sémantique du roman policier. Afin de l'atteindre, DiSem a élaboré, entre autres, la notion

¹ Discours, Sémantique, Inférence — groupe de recherches à l'Université Pédagogique de Cracovie.

de la structure rhétorico-lexico-syntaxique (structure RLS) dont nous allons nous servir en analysant l'écrit scientifique. Cette analyse englobe deux étapes : 1) l'extraction des structures RLS ; 2) leur distribution aux différentes parties du texte : introduction, développement, conclusion.

Les structures plus ou moins figées constituent l'objet de nombreuses études en phraséologie et en sémantique lexicale parmi lesquelles nous pouvons énumérer : unités phraséologiques ou phraséologies, phrases semi-préconstruites (Sinclair, 1991), collocations (Halliday, 1961), cadres collocationnels (Renouf, Sinclair, 1991), expressions figées (Gross, 1996), séquences figées (Mejri, 1997), colligations (de type lexical ou textuel — Hoey, 2005), segments répétés (Salem, 1986), motifs (Longrée, Mellet, 2012 ; Grossmann, 2015), unités lexicales étendues (Sinclair, 2004), séquences ou patrons formulaires (Biber, 2009), routines discursives (Née, Sitri, Veniard, 2014), matrices lexicales (Anscombe, 2011), patrons (Hunston, Francis, 2000), constructions (Fillmore, 1988 ; Bouveret, Legallois, 2012 pour le français), constructions préformées (Schmale, 2013).

2. Objet d'étude : l'écrit scientifique

L'écrit scientifique constitue une sorte de sociolecte qui est propre à une communauté de discours possédant les mêmes objectifs rhétoriques et se caractérisant par un langage spécifique (Tutin, Grossman, 2013). Il est construit sur un schéma discursif. Sa structure interne est stable et se compose toujours des mêmes parties textuelles : introduction, développement, conclusion. On y trouve aussi un résumé, une bibliographie. En effet, la citation positionnée ou non positionnée demeure un trait distinctif de l'écrit scientifique. Chacune des parties énumérées a sa propre structure et assume une autre fonction. Elles ne s'intercalent pas les unes entre les autres. Au contraire, elles sont mises dans un ordre précis. Tout cela permet de les distinguer sans problème dans un texte donné. Une telle composition qui paraît assez rigide et constante s'extériorise à travers la langue et plus exactement à travers « un lexique transdisciplinaire, différent de la terminologie des domaines scientifiques concernés, un lexique partagé par la communauté scientifique mis en œuvre dans la description et la présentation de l'activité scientifique qui ne renvoie pas aux objets scientifiques des domaines de spécialité mais au discours sur les objets et les procédures scientifiques » (2013 : 27). L'existence d'un lexique transdisciplinaire a été confirmée dans les études menées par le LIDILEM² qui y distingue quatre types d'expressions :

² Laboratoire de Linguistique et de Didactique du Français Langue Étrangère et Maternelle, Université Grenoble 3-Stendhal.

- 1) les séquences polylexicales à fonction référentielle — expressions qui renvoient à des notions dans l'écrit scientifique,
- 2) les séquences polylexicales à fonction discursive — expressions qui structurent le discours,
- 3) les séquences polylexicales à fonction interpersonnelles — expressions qui se réfèrent à la situation d'énonciation,
- 4) les routines sémantico-rhétoriques — expressions propres à l'écrit scientifique ayant une fonction rhétorique spécifique (2013 : 35).

Nous supposons que ce phénomène se reflète aussi au niveau sémantico-syntaxique. Par conséquent, nous voulons vérifier si l'on peut parler d'un ensemble de structures RLS qui soit transdisciplinaire, c'est-à-dire qu'il soit propre à chaque texte indépendamment du domaine scientifique qu'il représente. Cet ensemble est nommé par le groupe DiSem *matrice lexico-syntaxique*.

3. Corpus de travail

Notre étude se fonde sur *Scientext* qui se compose de quatre corpus suivants :

1. Le corpus d'écrits scientifiques du français élaboré par le LIDILEM contient 4,8 millions de mots. Il est consultable en ligne et représente différents genres et disciplines scientifiques. Il rassemble des articles de recherche, des communications écrites, des thèses de doctorat et des mémoires d'habilitation à diriger les recherches.
2. Le corpus d'écrits scientifiques anglais élaboré par l'équipe LiCorn de l'Université de Bretagne de Sud comporte 13,9 millions de mots et se compose surtout d'articles de recherche et de communications écrites. Il contient aussi des rapports, enquêtes, bases de données, etc.
3. Le corpus d'écrits universitaires en anglais langue étrangère élaboré par le laboratoire LLS de l'Université de Savoie contient 1,1 millions de mots et rassemble des travaux d'apprennents universitaires français rédigeant en anglais des textes argumentatifs.
4. Le corpus d'évaluations de propositions de communications élaboré par l'équipe LIDILEM comporte 520 commentaires évaluatifs de relecteurs pour un colloque de jeunes chercheurs en sciences du langage.

Tous les corpus de *Scientext* sont consultables en ligne. L'utilisateur peut déterminer son corpus selon différents critères comme les disciplines, les parties textuelles, les types de texte. En plus, il a la possibilité de le mémoriser ce qui facilite énormément le travail. Quant à la recherche dans les textes, le logiciel nous offre plusieurs modes de recherche par exemple : un mode quidé ou avancé, un mode sémantique. Les résultats peuvent être exportés dans différents formats. Ils dé-

montrent des fréquences et des répartitions par partie textuelle, discipline ou genre textuel. Outre les corpus *Scientext*, nous nous servons aussi d'exemples disponibles sur Internet.

4. Méthodologie du travail

Notre analyse se fonde sur la vision du rapport entre la phrase et le discours proposée par le groupe de recherche DiSem. Elle part du principe que chaque type de discours possède sa propre organisation de structures sémantiques complexes et il se distingue aussi par le choix de prédictats et d'arguments, la spécification de positions impliquées, etc. La recherche des séquences lexico-syntaxiques illustrant la même structure sémantique rendra possible d'établir le schéma rhétorico-syntaxico-lexical d'un type de discours. En conséquence, on pourra supprimer le problème de la polysémie, de l'inférence et de l'ambiguïté. Il est temps d'expliquer les notions fondamentales employées au cours de notre travail :

- motif sémantique — « une représentation abstraite de toutes les structures réalisant le même modèle prédictat-argument. Il se réalise à travers la structure lexico-syntactique » (Muryn, Niziołek, à paraître) ;
- structure lexico-syntactique — « toute réalisation du motif sémantique grammaticalement complète » (Muryn, Niziołek, à paraître).

Comme nous l'avons déjà mentionné, la dite analyse linguistique se compose de deux étapes :

- 1) l'extraction des structures RLS ;
- 2) leur répartition en différentes parties textuelles.

Comme en cas d'analyse du roman policier, celle de l'écrit scientifique se déroule aussi sur deux niveaux. Le premier niveau est celui du problème présenté, du sujet abordé dans un texte donné. Il s'extériorise surtout dans le développement. Le second constitue le marquage métadiscursif qui fonctionne entre l'auteur et le lecteur. Il est présent dans l'introduction et dans la conclusion. Néanmoins, il apparaît aussi dans le développement. Ce marquage sert à présenter un sujet, à conclure, à commenter, etc.

4.1. L'extraction des structures RLS

Afin de les dégager, nous devons nous appuyer sur nos connaissances préalables portant sur l'écrit scientifique. Dans les théories cognitives, surtout celles de *frame* et du *script*, l'ensemble de ces connaissances stockées dans la mémoire constitue un cadre. La notion de cadre, autrement dit de *frame* ou de schéma, a été

introduite à la psychologie par Frederic Bartlett (1932), et ensuite développée par plusieurs auteurs, entre autres par Marvin Minsky (1975) ou Roger Schank et Carl Abelson (1977). En général, le cadre est un schéma mental dont chaque individu dispose et grâce auquel il garde en mémoire des connaissances permettant d'organiser toutes les informations acquises au cours du processus de perception des objets, des situations, des événements. Ces schémas permettent de reconnaître des concepts déjà assimilés ainsi que de traiter et de comprendre de nouvelles informations. Le modèle cognitif nous sert donc à dégager les concepts-clés qui sont obligatoires dans l'écrit scientifique et qui donnent accès aux structures RLS. Ce sont entre autres : *étude, recherche, résultat, but, objectif*. Prenons comme l'exemple le concept *étude* qui apparaît très souvent dans une suite collocative : [présenter + étude] qui nous a permis d'extraire plusieurs structures LS réalisant le même motif sémantique, à savoir

[présenter (N<hum>, étude)] PLACEMENT DANS LE TEXTE
+ AUTEUR + OBJET

Le premier élément (placement dans le texte) peut indiquer :

- une partie textuelle où se trouve la suite [présenter + étude], p.ex. : *dans un premier chapitre, dans cette section, dans la première partie,*
- sa place dans l'ordre chronologique d'un texte exprimée par les articulateurs logiques, p.ex. : *d'abord, ensuite, enfin,*
- le texte entier, p.ex. : *dans cet article, dans cette communication.*

L'élément suivant (auteur) renvoie à l'auteur d'une étude donnée. En effet, tout écrit scientifique présente l'étude de l'auteur de cet écrit ou les études d'autres chercheurs. Le dernier élément (objet) détermine l'objet d'étude donc ce qui est analysé par l'auteur d'un texte donné ou par d'autres chercheurs à qui l'auteur se réfère. Toute structure LS est composée des éléments énumérés : *Au chapitre 3, nous présentons l'étude de Hyams (1986a, 1986b) sur l'acquisition de la morphologie de l'italien.* En cas d'absence d'un de ces éléments, il est possible de le reconstituer. Dans la phrase suivante : *Nous présentons les études de Simon (2007), Perez Flores (2008) et Chiou (2008) sur les cartes de connaissances* il manque deux éléments : objet d'étude et placement dans le texte. Nous pouvons les ajouter sans modifier le sens de cette phrase : *Dans la première partie, nous présentons les études de Simon (2007), Perez Flores (2008) et Chiou (2008) sur les cartes de connaissances.*

Nous avons établi les structures suivantes :

- placement dans le texte + nous + présenter + étude + auteur + objet
- placement dans le texte + on + présenter + étude + auteur + objet
- placement dans le texte + N<hum> + présenter + étude + auteur + objet
- Nous + présenter + placement dans le texte + étude + auteur + objet
- ON + présenter + placement dans le texte + étude + auteur + objet
- N<hum> + présenter + placement dans le texte + étude + auteur + objet

Elles se caractérisent par la linéarité des éléments constitutifs prédéterminée. La structure sémantico-syntactique est figée. On observe des restrictions concernant le sujet dont la forme à la première personne du pluriel est un trait distinctif de l'écrit scientifique. Par conséquent, nous nous sommes décidés à séparer les structures LS où le sujet est exprimé par le pronom personnel *nous* des autres structures.

Les principales réalisations des structures dégagées³:

1. Placement dans le texte + nous + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de + auteur + sur + objet

Dans la première partie, nous présentons les études de Simon (2007), Perez Flores (2008) et Chiou (2008) sur les cartes de connaissances.

2. Placement dans le texte + nous + *présenter* + Dét + étude + Part. passé <mener, réaliser> + par + auteur + de/sur + objet

Enfin, nous présentons une étude réalisée par Anne René-Bazin et Nicole Lebel sur René Bazin, écrivain voyageur.

3. Placement dans le texte + nous + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de/sur + objet

Enfin, nous présenterons une étude exploratoire de l'acquisition du préterit anglais dans des textes écrits par des apprenants francophones.

Ensuite, nous présenterons les études psycholinguistiques sur ces questions.

Dans le troisième chapitre, nous allons présenter une étude d'un réseau 9 noeuds.

Enfin, nous présentons l'étude de projections, en particulier celle de la projection gnomonique.

4. Placement dans le texte + nous + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de + auteur

Dans ce numéro, nous présentons l'étude de Vanasse et de ses collègues.

5. Nous + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de + auteur + sur + objet

Nous présentons l'étude de Hyams (1986a, 1986b) sur l'acquisition de la morphologie de l'italien.

³ Pour le moment, nous n'étalons que des structures fondées sur une phrase simple. Néanmoins, les structures complexes comme des propositions relatives, participiales, etc. feront l'objet de notre étude.

6. Nous + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de + auteur

Nous présentons l'étude de Dudwick, Kuehnast, Jones et Woolcock.

Nous présentons l'étude de Cemil Doğaç Ipek, enseignant-chercheur au département des Relations internationales de l'université Ataturk.

7. Nous + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de/sur + objet

Nous présentons l'étude de l'architecture osseuse grâce à un nouveau système de microtomographie X.

8. Nous + *présenter* + Dét + étude + Part. passé <mener, réaliser> + par + auteur

À titre d'exemple d'une méthode ad hoc plus complexe, nous présentons une étude réalisée par notre équipe.

9. Placement dans le texte + nous + *présenter* + Adj. possessif + étude +/- Adj + de/sur + objet

Dans ce chapitre, nous présentons notre étude de la cristallisation des verres d'aluminates d'alcalino-terreux.

Dans le chapitre quatre, nous présentons notre étude de la propagation du laser à atomes.

Dans le chapitre 3, nous présentons notre étude sur les causes du déclenchement.

Dans la quatrième partie, nous présentons notre étude empirique des stratégies menées par les entreprises.

10. Nous + *présenter* + Adj. possessif + étude +/- Adj + de/sur + objet

Nous présentons notre étude sur les Travaux Personnels Encadrés (TPE).

Nous présentons notre étude de la pertinence des indications des examens par tomographie par émission de positons (TEP) en cancérologie.

11. Nous + *présenter* + Adj. possessif + étude +/- Adj

Dans une deuxième section, nous présentons notre étude expérimentale.

12. Placement dans le texte + on + *présenter* + Dét + étude +/- Adj + de/sur + objet

Dans cette partie on présente l'étude de la décohérence et la relaxation du qubit.

Dans un second temps, on présente l'étude de l'influence des paramètres significatifs sur le comportement de l'interface de la colonne soil-mix.

13. On + présenter + Dét + étude +/- Adj + de/sur + objet

On présente l'étude des mécanismes de formation des couches de transfert sélectif (CTS) de sulfures de manganèse sur un outil de coupe.

14. Placement dans le texte + N<hum> + présenter + Dét + étude +/- Adj + de + auteur + sur + objet

L'auteur présente l'étude de Przemyslaw Rojek sur l'identité narrative dans la poésie de l'après-guerre d'Aleksander Watt.

15. N<hum> + présenter + Dét + étude +/- Adj + de + objet

L'auteur présente l'étude de six inscriptions découvertes dans l'antique Saldae.

16. Nous + présenter + placement dans le texte + Dét + étude +/- Adj + de + auteur + sur + objet

Nous présentons dans cette section l'étude de Vapnick sur le cas de la classification 7.

17. Nous + présenter + placement dans le texte + Dét + étude +/- Adj + de + objet

Nous présentons dans ce chapitre l'étude de la formation et de la fragmentation de gouttelettes multilamellaires obtenues par le cisaillement du mélange.

18. Nous + présenter + placement dans le texte + Adj. possessif + étude +/- Adj + de/sur + objet

Nous présentons ensuite notre étude des traces de l'accompagnement de 21 tuteurs, étudiants en master FLE à l'université Blaise Pascal.

19. On + présenter + placement dans le texte + Dét + étude +/- Adj + de + objet

On présentera ensuite une étude des effets des propriétés thermophysiques du milieu sur les caractéristiques dynamiques de la thermosonde.

On présente dans ce chapitre, l'étude expérimentale et la modélisation de la pyrolyse en réacteur batch des granulés de bois.

Quelques remarques :

- nous n'avons exposé que les structures que nous avons pu illustrer par des exemples réels venant des écrits scientifiques publiés ;
- l'élément AUTEUR peut être représenté par un nom propre, par un nom commun <humain> ou par un adjetif possessif, le plus souvent par les formes *notre, nos*. Si l'auteur n'est pas indiqué de façon explicite, dans la plupart des cas c'est l'auteur du texte qui est à la fois l'auteur d'une étude en question ;
- à cause de la métonymie l'un des éléments peut être absorbé par l'autre, par exemple au lieu de dire :

Dans ce chapitre, nous présentons l'étude des impacts sur les services rendus par les écosystèmes et les dépendances de la mine de Simandou.

on dit :

Ce chapitre présente l'étude des impacts sur les services rendus par les écosystèmes et les dépendances de la mine de Simandou.

C'est le sujet *nous* qui est absorbé par l'élément : placement dans le texte.

4.2. Répartition des structures RLS

Cet étape a pour but d'attribuer les structures dégagées aux différentes parties textuelles. Le motif sémantique

[présenter (N<hum>, étude)] PLACEMENT DANS LE TEXTE
+ AUTEUR + OBJET

est réalisé par des structures LS qui ont une valeur métadiscursive, c'est-à-dire qu'elles servent à entamer une relation auteur — lecteur et ensuite à la maintenir. Leurs réalisations formelles apparaissent le plus souvent dans l'introduction d'un texte entier. Néanmoins, elles se trouvent aussi dans le développement et dans la conclusion. La différence consiste dans la construction de l'élément : placement dans le texte et dans l'emploi du temps grammatical. En cas d'introduction d'un texte entier, on note que l'emploi du futur est très fréquent. Il y apparaît les expressions suivantes : *dans un premier (second, troisième, etc.) chapitre / partie*. Dans le développement, on observe l'emploi de l'adjectif démonstratif dans les mêmes expressions : *dans ce chapitre / cette partie*. Quant à la conclusion, c'est

le temps grammatical qui possède une valeur distinctive, à savoir on utilise les temps du passé. En plus, l'élément : PLACEMENT DANS LE TEXTE exige l'article défini.

Les structures dans lesquelles le sujet est exprimé par N<hum> se trouvent dans la plupart des cas dans les résumés. Ainsi se dressent-elles les structures RLS réparties en parties textuelles :

- Introduction d'un texte

1. +/- Dans un premier/second/troisième/etc. chapitre/partie/section + nous/on + présenter au futur/à l'indicatif présent + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
2. Nous/On + présenter au futur/à l'indicatif présent +/- dans un premier/second/troisième/etc. chapitre/partie/section + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
3. +/- Articulateur logique +/- auteur + sur +/- objet + nous/on + présenter au futur/à l'indicatif présent + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
4. Nous/On + présenter au futur/à l'indicatif présent +/- articulateur logique + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
5. Dans cet article/thèse/travail/communication + nous/on + présenter au futur/à l'indicatif présent + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet

- Développement d'un texte

1. +/- Dans ce chapitre/partie/section + nous/on + présenter au futur/à l'indicatif présent + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
2. Nous/On + présenter au futur/à l'indicatif présent +/- dans ce chapitre/partie/section + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet

- Conclusion d'un texte

1. +/- Dans le premier/second/troisième/etc. chapitre/partie/section + nous/on + présenter au passé composé + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
+/- Articulateur logique + nous/on + présenter au passé composé + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet

2. Nous/On + présenter au passé composé +/- Articulateur logique + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet

- Résumé d'un texte

1. +/- Dans le premier/second/troisième/etc. chapitre/partie/section + N<hum> + présenter à l'indicatif présent + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
2. +/- Articulateur logique + N<hum> + présenter à l'indicatif présent + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet
3. N<hum> + présenter à l'indicatif présent +/- Articulateur logique + Dét + étude +/- Adj + de +/- auteur + sur +/- objet

5. Quelques commentaires finaux

Nous avons présenté les premiers résultats de l'analyse linguistique portant sur l'écrit scientifique ayant pour but l'extraction des structures RLS et ensuite leur répartition en différentes parties textuelles. Une telle analyse vise à établir la matrice lexico-syntaxique de ce type de texte. Dans cet article, nous n'avons exposé que des structures fondées sur une suite collocative choisie [*présenter + étude*]. Toutes ces structures représentent des phrases simples. Leurs réalisations formelles ont été trouvées dans les textes scientifiques publiés. Par conséquent, leur existence a été confirmée. Nous sommes conscients que nous n'avons pas présenté toutes les structures possibles. Pourtant, les résultats obtenus nous incitent à continuer notre travail. Dans un premier temps, nous envisageons :

- d'analyser des structures plus complexes comme des propositions relatives, participiales, etc.,
- d'extraire des structures RLS formées autour d'autres concepts-clés.

Notre but plus éloigné est d'appliquer la même analyse aux textes scientifiques rédigés en polonais et en espagnol ce qui permettrait de créer une base de données facilitant la rédaction de ce type de textes en langue étrangère, leur traduction ainsi que leur évaluation.

Références

- Barthes Roland, 1966 : «Introduction à l'analyse structurale des récits». *Communications*, 8 : *Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit*, 1—27.
- Bartlett Frederic, 1932 : *Remembering : A Study in Experimental and Social Psychology*. Cambridge : University Press.
- Beliakov Vladimir, Mejri Salah, 2015 : *Stéréotypie et figement. À l'origine du sens*. France : Presse Universitaire du Midi.
- Benveniste Emile, 1976 : *Problèmes de linguistique générale*. Vol. 1. Paris : Gallimard.
- Grossmann Francis, Tutin Agnès, 2003 : *Les collocations : analyse et traitement. Traavaux et recherches en linguistique appliquée*. Amsterdam : de Werelt.
- Grossmann Francis, 2015 : «Les motifs du constat dans les genres scientifiques». In : Vladimir Beliakov, Salah Mejri: *Stéréotypie et figement. À l'origine du sens*. France : Presse Universitaire du Midi, 39—56.
- Halliday Michael A.K., 1961: “Categories of the theory of grammar”. *Word*, 17 (3), 241—292.
- Legallois Dominique, Tutin Agnès, 2013 : «Vers une extension du domaine de la phraséologie». *Langages*, 189, 3—25.
- Longrée Dominique, Mellet Sylvie, 2013 : «Le motif : une unité englobante ? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours». *Langages*, 189, 65—80.

- Mejri Salah, 2008 : « Construction à verbes supports, collocations et locutions verbales ». In : Pedro Mogorron Huerta, Salah Mejri, éds : *Las construcciones verbo-nominales libres y fijas. Aproximación contrastiva y traductológica*. Alicante : Publicaciones Universidad de Alicante, 191—202.
- Mejri Salah, Muryn Teresa *et al.*, éds, 2013 : *La phraséologie entre langues et cultures. Structures, fonctionnement, discours*. Frankfurt am Main : Peter Lang.
- Mejri Salah, Muryn Teresa, éds, 2015 : *Linguistique du discours : de l'intra- à l'interphrastique*. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Minsky Marvin, 1975: *A Framework for Representing Knowledge. The Psychology of Computer Vision*. P.H. Winston, ed. McGraw-Hill.
- Muryn Teresa, 1999 : *Le syntagme nominal abstrait et le discours*. Kraków : Wydawnictwo Naukowe WSP.
- Muryn Teresa, 2013 : « Une analyse sémantique des constructions avec le nom motif et mobile. Leur fonctionnement dans le texte littéraire sur l'exemple du roman policier ». In: Salah Mejri, Teresa Muryn *et al.*, éds : *La phraséologie entre langues et cultures. Structures, fonctionnement, discours*. Frankfurt am Main : Peter Lang, 12—1137.
- Muryn Teresa, Niziołek Małgorzata, Hajok Alicja, Prażuch Wojciech, Gabrysiak Katarzyna, 2016 : « La Matrice lexico-syntactique du roman policier ». In: *5^e Congrès Mondial de Linguistique Française, du 4 au 8 juillet 2016*. Institut de Linguistique Française, Université de Rabelais de Tours.
- Muryn Teresa, Niziołek Małgorzata, à paraître : *Pour une analyse phraséologique du roman policier*.
- Schank Roger, Abelson Carl, 1977: *Scripts, plans, goals, and understanding: An Inquiry into human knowledge structures*. Hillsdale, N.J. New York: L. Erlbaum Associates distributed by the Halsted Press Division of J. Wiley and Sons.
- Sinclair John McH., 2004: *Trust the text: Language, corpus and discourse*. London: Routledge.
- Tutin Agnès, Grossmann Francis, 2002 : « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif ». *Revue française de linguistique appliquée*, 1 (7), 7—25.
- Tutin Agnès, Grossmann Francis, 2013 : *L'écrit scientifique : du lexique au discours*. Rennes : Presse Universitaire de Rennes.
- <http://scientext.msh-alpes.fr/scientext-site/spip.php?article9> (consulté en décembre 2015).